

On peut prétendre que les difficultés théoriques ne sont pas la faute de la théorie mais de la réalité. Mais si une autre théorie explique les faits tout aussi bien et ne soulève pas les difficultés théoriques inhérentes à la théorie du collectivisme bureaucratique, cette théorie doit être préférée. Nous pouvons étudier la bureaucratie stalinienne et admettre que ce qu'elle fait et sa manière d'agir en font le plus grand ennemi du socialisme. Nous pouvons l'appeler du nom que nous

CAPITALISME D'ETAT

La plupart de ceux qui acceptent la théorie que le capitalisme d'Etat prédomine en Russie le font sur la base prétendue que le système économique dans ce pays est essentiellement le même qu'aux Etats-Unis ou en Angleterre. Selon eux, en Russie, le capitalisme privé a été déplacé par le capitalisme d'Etat, mais toutes les lois du capitalisme telles qu'analysées et expliquées par Marx continuent d'opérer.

Il est indiscutablement vrai que des parties de la théorie marxiste du fonctionnement du capitalisme peuvent être appliquées au système d'exploitation russe. Mais nous devons considérer la théorie de Marx comme un tout et nous devons considérer le système économique russe comme un tout. Si nous faisons cela, il est clair que le système de l'économie russe diffère radicalement du système du capitalisme analysé par Marx. Le système russe est en effet un nouveau système d'économie.

Nombre de ceux qui prétendent qu'il y a du capitalisme d'Etat en Russie et insistent qu'il suit essentiellement les mêmes lois qui opèrent dans le système capitaliste « classique » utilisent à peu près la logique suivante : « en Russie la loi de la valeur fonctionne ; il y a accumulation de richesse ; la misère prédomine pour les masses et un niveau de vie élevé pour un petit nombre, etc. Les mêmes conditions existent sous le capitalisme. Donc la Russie est capitaliste. »

En général on peut dire que tous les aspects de l'économie russe que les théoriciens du capitalisme d'Etat apportent comme preuves existaient sous une forme modifiée dans les

LE CAPITALISME D'ETAT

Il est toutefois possible de soutenir que l'économie russe représente un nouvel ordre social pour lequel le meilleur nom est « capitalisme d'Etat ». Ceux qui partagent cette théorie ne tentent pas de prouver que le capitalisme d'Etat existe en Russie en soulignant quelques lois de l'économie marxiste qui dominent également en Russie. Ils tiennent compte du fait que l'économie russe est totalement différente de l'économie américaine ou anglaise et ils affirment simplement que le capitalisme d'Etat est la meilleure étiquette pour le système économique russe.

Entre les partisans de cette théorie du capitalisme d'Etat et les avocats du collectivisme bureaucratique, il n'y a qu'une différence d'étiquette. Les uns et les autres sont d'accord pour dire qu'une nouvelle classe domine en Russie et qu'un nouvel ordre social — ni socialiste, ni communiste — existe dans ce pays. Il ne peut y avoir qu'un conflit de terminologie entre ces deux théories avec tous les avantages en faveur de l'étiquette « capitalisme d'Etat ».

Que les industries soient possédées par l'Etat et que l'Etat soit « possédé » par la couche supérieure de la bureaucratie sont des faits qui parlent de façon convaincante en faveur d'appeler le système russe du capitalisme d'Etat. Il y a aussi à présent des indications qu'en Russie se développe un groupe vivant sur les intérêts obtenus en vertu de la possession de bons. Les membres de ce groupe peuvent maintenant transmettre leur fortune à leurs héritiers. Un Etat qui possède les industries et dont le but premier est l'exploitation des masses au profit de ceux qui « possèdent » l'Etat et de porteurs de bons peut très bien être désigné comme un Etat capitaliste et le système qu'il défend comme du « capitalisme d'Etat ».

L'ETAT OUVRIER DEGENERÉ

Je considère que pour le moment la théorie qui décrit le mieux les conditions économiques et sociales qui existent en Russie est encore « l'Etat ouvrier dégénéré ». Il y a une très sérieuse objection au terme, c'est que le mot « ouvrier » peut être très aisément compris et interprété de façon erronée. Il semble presque impossible d'employer le terme sans que soit soulevée l'objection que les ouvriers n'ont aucun contrôle en Russie, qu'ils y sont opprimés et assujettis — tout cela est parfaitement vrai — et que par conséquent, il n'est pas possible que ce soit un Etat ouvrier même dégénéré. Du point de vue de la propagande le terme « capitalisme d'Etat » est bien meilleur que le terme « Etat ouvrier dégénéré ». Mais la théorie que la Russie est un Etat ouvrier dégénéré évite les

vouloirs et elle agira toujours de la même manière. Mais si l'appeler une « classe » soulève des difficultés théoriques dans la lutte pour le socialisme et si l'appeler une bureaucratie évite ces difficultés, c'est une bonne raison pour l'appeler une bureaucratie. La théorie du socialisme a pour but de réaliser la liberté pour l'humanité et à moins qu'il y ait des faits obligeant de la réviser, nous devons rejeter toute théorie qui la réviser au détriment de la lutte pour le socialisme.

premiers jours de l'Union Soviétique. Le fait est que les ultragauches ont employé les mêmes arguments pour prouver que le capitalisme d'Etat existait sous Lénine et Trotsky.

Staline n'a pas introduit la loi de la valeur dans l'économie russe ; elle opéra certainement dans l'économie soviétique dans la période de la NEP. Une des raisons pour lesquelles les leaders bolcheviks reculèrent du communisme de guerre à la NEP était précisément qu'ils virent qu'ils avaient eu tort dans leur tentative de se passer de la loi de la valeur. Pendant la période de transition entre le capitalisme et le socialisme intégral, la loi de la valeur fonctionnera dans une certaine mesure, même dans les meilleures circonstances.

La différence entre un régime stalinien déterminé à défendre les intérêts de la bureaucratie et un régime Lénine-Trotsky cherchant à réaliser le socialisme réside en partie en ceci : tandis que sous Lénine et Trotsky il y avait une interférence dans la loi de la valeur au profit des ouvriers, les staliniens interfèrent dans celle-ci au détriment des ouvriers et en faveur des bureaucrates. Il est très probable que si les bureaucrates permettaient à la loi de la valeur d'opérer librement, les travailleurs en profiteraient.

Désigner l'économie russe comme du capitalisme d'Etat sur la base qu'elle est pratiquement identique aux économies capitalistes analysées par Marx, c'est aller à l'encontre des faits, ce qu'aucun marxiste ne doit faire. La propriété d'Etat des moyens de production et l'abolition de la concurrence sur le marché libre signifient l'abolition du capitalisme.

UN ORDRE NOUVEAU !

Trotsky objecta que le terme « capitalisme d'Etat » était employé dans un sens différent dans le mouvement marxiste. Il s'appliquait à la possession de certaines industries par l'Etat capitaliste dans un régime où prédominent les propriétés privées. Ce n'est pas une objection sérieuse ; on peut répondre que ce qui est maintenant nécessaire c'est de trouver le meilleur terme possible pour désigner un nouveau phénomène. Il est vrai que nous devons donner au terme « capitalisme d'Etat » un sens nouveau afin de l'appliquer au système d'économie russe, mais cela ne peut constituer un obstacle insurmontable.

Bien que je sois opposé à la conception que le capitalisme d'Etat prédomine en Russie pour les mêmes raisons générales que j'ai opposées à la théorie du collectivisme bureaucratique, je suis tout à fait en faveur de l'emploi du terme « capitalisme d'Etat » contre celui de « collectivisme bureaucratique ». Si nous étions contraints par le développement des événements de réviser le marxisme, de reconnaître qu'un système de société qui n'est pas le socialisme est destiné à suivre le capitalisme, nous devrions l'appeler capitalisme d'Etat plutôt que collectivisme bureaucratique. J'invite très instamment ceux qui croient à la théorie selon laquelle il y a une nouvelle classe qui dirige un nouvel ordre social en Russie à abandonner le terme « collectivisme bureaucratique » en faveur du terme « capitalisme d'Etat ». Du point de vue de la propagande c'est le meilleur terme disponible, parce qu'il est familier aux ouvriers avancés et parce que dans une certaine mesure il crée une connexion entre la lutte contre l'Etat capitaliste, tel qu'il existe dans les pays capitalistes et la lutte contre l'Etat russe.

difficultés théoriques des théories du collectivisme bureaucratique et du capitalisme d'Etat. Ces difficultés théoriques sont beaucoup plus sérieuses que les difficultés propagandistes liées à l'emploi du terme « Etat ouvrier dégénéré ».

Quand il est employé à présent, le terme « Etat ouvrier dégénéré » devrait signifier seulement que la Russie était autrefois un Etat ouvrier et qu'elle a maintenant dégénéré au point qu'elle n'a plus rien à faire avec le socialisme et qu'elle ne doit être défendue dans aucune circonstance. Le terme « dégénéré », en raison de son caractère vague exigeait toujours une explication. La Russie stalinienne était dégénérée quand Trotsky proposait une élimination pacifique de la bureaucratie ; elle l'était quand il changea d'opinion et dit qu'un

renversement violent de la clique dirigeante était nécessaire.

Dans la *Révolution trahie*, Trotsky prétendit que la nationalisation du sol, des moyens de production industrielle, avec le monopole du commerce extérieur faisaient de l'Union Soviétique un Etat prolétarien. Ce principe général doit être révisé. Nous devons dire que ce qui faisait de l'Union Soviétique un Etat ouvrier, c'était non seulement les rapports de propriété, mais le programme et la politique qui dirigeaient l'Etat dans la voie de la réalisation du socialisme. Avec la victoire de la bureaucratie stalinienne, il y eut un départ de la voie socialiste et maintenant la route mène dans une direction opposée à celle du socialisme.

Où mènera-t-elle ? Jusqu'aux derniers jours de sa vie, Trotsky conserva sa théorie qu'elle pouvait mener soit à une restauration du capitalisme, soit à un renversement de la bureaucratie stalinienne et à un retour sur la voie du socialisme. Dans ses derniers articles, en 1939-40, pendant la lutte fractionnelle avec la minorité du SWP, il présenta la possibilité d'une troisième solution, celle d'une société dégénérée telle qu'elle existe en Russie sous le stalinisme, si les travailleurs ne prennent pas le pouvoir. Trotsky alla même jusqu'à dire que les ouvriers doivent prendre le pouvoir pendant ou immédiatement après la guerre, afin d'empêcher cette « société dégénérée de l'époque totalitaire » de remplacer la société capitaliste. Je pense que nous pouvons dire que dans cette circonstance, Trotsky était fort pessimiste.

Plus de deux ans après la guerre nous pouvons encore dire que l'histoire n'a pas encore pris une décision définitive. Il y a encore de grandes possibilités pour la victoire du socialisme, particulièrement dans le plus puissant pays du monde, les Etats-Unis. En tant que combattants pour la liberté de l'humanité par le socialisme, nous n'avons pas le droit d'abandonner la lutte avant que la décision n'arrive dans ce pays. Il n'est pas nécessaire, bien entendu, de noyer les doutes de quiconque en criant à « la prochaine révolution américaine » comme si elle se trouvait au coin de la rue (en se laissant une porte de sortie, bien entendu, en disant que la « prochaine révolution » ne veut pas dire qu'elle viendra demain). Nous

peuons dire en vérité que nous ne savons pas quand la décision viendra, mais que nous devons faire le maximum pour assurer la victoire du socialisme.

La victoire du socialisme dans ce pays signifie la défaite certaine du stalinisme et du fascisme dans le monde. La défaite du socialisme dans ce pays signifie l'entrée dans la « société décadente de l'époque totalitaire » qui peut durer des décades et des siècles. Et comme Trotsky l'a indiqué, un tel développement signifierait la nécessité d'une révision totale du marxisme.

La supériorité de la conception de « l'Etat ouvrier dégénéré » sur toutes les autres théories réside dans le fait qu'elle reconnaît que l'histoire n'a pas encore dit son dernier mot et que le remplacement ou non du capitalisme par un nouvel ordre social autre que le socialisme sera décidé par la lutte qui se poursuit en Europe et particulièrement par la lutte aux Etats-Unis.

Quelle est la classe qui dirige en Russie ? C'est l'obstacle insurmontable pour ceux qui étudient le marxisme avec une série de citations. Les ouvriers certainement ne dirigent pas ; ils sont tout au plus des semi-esclaves. Les capitalistes, tels que nous les connaissons dans ce pays, certainement ne dirigent pas ; ils ont été éliminés en Russie et ils sont éliminés partout où la Russie établit son contrôle. Les bureaucrates dirigent et le sens de leur développement est vers une nouvelle classe. Si les doctrinaires rejettent une telle conception parce que selon Marx, soit les capitalistes, soit les ouvriers doivent diriger, notre seule réponse est qu'ils ne comprennent pas la réelle méthode de Marx qui insiste sur l'étude des phénomènes dans leur processus de développement.

Pesant les mérites et les torts des diverses théories avancées quant à la nature de la Russie stalinienne, je conclus que, pour le présent tout au moins, nous devons retenir la théorie de l'Etat ouvrier dégénéré, parce qu'elle explique les faits existants aussi bien que toute autre théorie et qu'elle ne soulève aucune barrière théorique à la continuation de la lutte pour le socialisme.

La IV^e Internationale et la Russie

par R. MANGANO

Depuis la constitution de la IV^e Internationale, c'est-à-dire depuis 1938, et même depuis 1924 jusqu'à nos jours, on a écrit des dizaines de milliers d'articles pour établir la nature de l'Etat russe. Même ceux qui ont rapidement défini l'Etat russe comme un Etat prolétarien « dégénéré », ont écrit et écrit encore sur le caractère économique et politique, en plus du caractère social, de la Russie de Staline, à la recherche de déductions et raisonnements pour démontrer que l'Etat soviétique conserve encore quelque chose de la Révolution d'Octobre et de la structure sociale qui lui a donnée Lénine, et que par conséquent, si l'on doit combattre la bureaucratie stalinienne, la Russie doit être toujours et malgré tout défendue.

Par contre, justement ceux qui ne considèrent plus la Russie comme un Etat prolétarien et soutiennent en conséquence que la classe ouvrière mondiale n'a plus rien à défendre et à soutenir dans la Russie d'aujourd'hui, ont écrit et dit beaucoup plus.

On a beaucoup parlé et beaucoup écrit, mais ceci surtout pour définir le caractère de l'Etat soviétique, étant donné que, si ce n'est pas un Etat prolétarien plus ou moins dégénéré, c'est tout de même un Etat et il doit être tout de même défini.

De cette manière on a vu apparaître l'Etat « bureaucratique », le « capitalisme d'Etat », l'« Etat bourgeois » pur et simple et enfin ces derniers temps l'« Etat intermédiaire... entre l'Etat prolétarien et l'Etat bourgeois ».

Travail de Sisyphe qui convient mal, surtout pendant la saison... d'été.

Mais est-il vraiment intéressant de faire de la joyeuse logomachie pour établir la nature de l'Etat russe, pour le plaisir de donner une définition, ou ne convient-il pas plutôt d'étudier la structure économique-politique de la Russie (pour ren-

dre plus clair l'argument) et d'examiner attentivement si en Russie existent, non les conditions préliminaires pour la construction de la société socialiste, mais au moins les prémisses de ces conditions ?

En quoi un Etat prolétarien est-il différent d'un Etat bourgeois ? Quelles sont les prémisses indispensables pour le développement « progressif » de la société socialiste ?

Il serait hors de place ici de faire parade de dialectique marxiste, mais un peu de déterminisme économique est très utile pour éclaircir les idées.

L'Etat prolétarien est principalement basé sur l'abolition totale, morale et matérielle, de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Au contraire, l'Etat bourgeois vit et se développe justement sur la base de l'exploitation de l'homme par l'homme, en ayant comme devise : « Homo homini lupus ».

Personne, et L. Trotsky bien moins que tout autre, bien que soutenant la défense jusqu'au bout de la Russie, personne n'a jamais nié l'existence de l'exploitation de la classe ouvrière russe, même par une bureaucratie non moins avide et féroce que la bourgeoisie dans le sens orthodoxe. On n'a jamais nié non plus que la classe ouvrière soit exploitée par la bourgeoisie mondiale, exactement et en conséquence de la structure économique russe. Personne n'a jamais nié qu'en Russie un ingénieur touche un salaire dix fois supérieur au salaire reçu par un ouvrier non qualifié. Personne n'a jamais nié qu'en Russie domine la loi, selon laquelle chacun reçoit selon son rendement et selon sa propre capacité. Personne n'a jamais nié en Russie l'existence de la propriété privée.

Alors si tout ceci n'est contesté par personne, si tout le monde est d'accord pour établir ces caractères spécifiques de l'économie soviétique, comment est-il possible de parler d'Etat